

Le paquet des impatients

Nancie Cameron

Numéro 6, 2008

Répondeurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2425ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

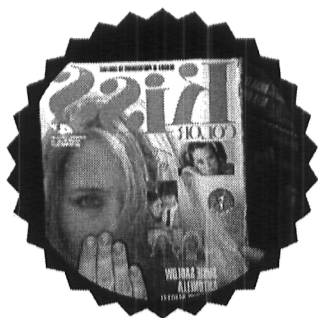
1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cameron, N. (2008). Le paquet des impatients. *Biscuit Chinois*, (6), 40–42.



Nancie Cameron

Littéraire de formation, réviseuse de profession, Nancie s'est souvent perdue au détour d'une virgule, s'est régulièrement mise entre parenthèses, s'est toujours méfiée des points finals. Sa vie se résume donc à faire les cent pas de doigts sur son clavier pour tenter de trouver une réponse aux points d'interrogation. Ce n'est pas une mince tâche : ils sont plusieurs, elle est toute seule.

le paquet des impatients

On frappe à ma porte. Je n'attends personne. On frappe de nouveau. J'aime bien me laisser désirer. On sonne. Il ne faut pas trop étirer le temps avec les inconnus, juste assez, la ténacité n'est plus une vertu comme autrefois. Qui est là ? Un paquet pour vous. Trouvez autre chose, par chez moi les paquets ne parlent pas. Ha ! Ha ! Ha ! Je suis un courrier à vélo dont les mains tiennent un paquet qui vous est adressé, ça vous va comme ça ? Quand les choses sont claires, je suis une lumière. Un paquet, vous disiez ? Oui. Pour moi ? Pour vous. Comment ça ? Livraison confirmée sur votre répondeur. Vous en êtes certain ? Très. Et vous êtes venu jusqu'ici juste pour moi ? L'adresse est exacte. Et le nom ? Il soupire, frappe bruyamment du pied. Et encore. Encore. J'ouvre la porte avant qu'il n'abandonne la partie en désespoir de cause. Le long jeu des devinettes n'est plus à la mode.

Vous êtes toujours méfiante comme ça ? Pas méfiante, patiente. La patience est révolue, chaque minute est précieuse, prenez le paquet, signez ici, juste en bas, je m'en vais, je suis pressé. Attendez ! Quoi ? Votre prénom ? Euh... Jérôme. Voulez-vous baiser, Jérôme ? Il consulte vaguement sa montre. Pourquoi pas ? me répond-il. Là, maintenant ? Euh... Pourquoi pas ? répète-t-il froidement.

Vite comme ça ? Ne pourrait-on pas parler, se connaître un peu, se mettre dans l'ambiance, apprendre à nous tutoyer avant ? Pas le temps, précise-t-il, en défaisant rapidement sa braguette. Je déballe le paquet en me dirigeant vers la salle de bains. Que faites-vous ? Je suis pressé, madame ! Ne me reprochez pas, cher monsieur Jérôme, de vouloir changer de peau afin d'ajouter à votre plaisir. Il s'impatiente plus que clairement. Retire rapidement son casque, enlève son chandail, ses chaussures, ses chaussettes, ses bobettes en moins de deux. Je suis de retour avec, à mon bras, une poupée gonflable. Sa mâchoire inférieure rase le linoléum, je n'ai pas de tapis pour absorber plus doucement le choc. Voilà pour vous, Jérôme. Quatre que je commande en un mois pour satisfaire les impatients.